

**Rosa Montero,**  
***Instructions pour sauver le monde***

Métailié, 2010, 270 pages, 20 euros.



L'écrivain espagnole Rosa Montero , auteur entre autres de La Folle du logis et de La fille du cannibale, best seller espagnol, traduits chez le même éditeur, dont il convient de saluer la grande qualité du travail éditorial, nous revient avec ces Instructions pour sauver le monde. Un roman palpitant, de ceux que le lecteur peine à abandonner quand, gagné par le sommeil, il doit songer à cesser de rêver sa vie pour croûter. Mais cela ne surprendra pas les lecteurs de Montero, habitués au rythme endiablé de son écriture. Rosa Montero est romancière. Elle est aussi chroniqueuse pour El Pais et titulaire de diplômes en psychologie. Ces deux aspects sont importants pour saisir le sens d'un travail qui plonge dans les méandres de nos vies, de notre contemporanéité. L'écrivain espagnole observe ce que nous sommes et nous plonge dans des aventures impliquant l'essence de nos êtres. J'écris « nous » car, en effet, nous pourrions être Matias, le chauffeur de taxi, ou le docteur, ou encore cette vieille femme rejetée par l'université... Nous pourrions être aussi cette splendide et jeune prostituée africaine, protégée par l'esprit du lézard. Ou encore ce maquignon, patron de bordel, vivant cependant dans un bidonville. Nous pourrions

vivre à Madrid, à proximité de lieux soufflés par des attentats, et être embrigadés, dans nos vies réelles, dans des histoires ressemblant fort à ce qui se passe dans ce conte philosophique. Il y a, dans ce roman, quatre protagonistes, plongés dans les affres de la grande ville moderne. Ils ne se connaissent pas mais leurs vies se croisent. Un ensemble tragique mais non dénué d'humour, dans une ambiance de fin de l'homme, cet homme errant dans la modernité qu'il s'est lui-même créée, jusqu'à se vomir lui-même. Il y a aussi tout l'espoir qui fait ce que nous sommes, qui fait que nous sommes à la croisée des chemins, l'espoir de l'humanisme, là, encore et toujours, malgré les apparences. C'est cela que montre, au-delà de la passion ressentie à le lire, ce roman : nous n'avons qu'un geste humaniste à faire pour redevenir ce que nous sommes sans plus le savoir, des êtres et non des avoirs.

**Matthieu Baumier**